

Edito

La formation agricole est très prisée

A la rentrée d'août 2013, les écoles professionnelles des métiers du champ professionnel de l'agriculture ont enregistré une nouvelle augmentation de leurs effectifs. Sur le plan national, ce sont 3'400 jeunes qui sont en formation sur 2 ou 3 ans pour obtenir un Certificat fédéral de capacité (CFC) ou une Attestation fédérale professionnelle (AFP) d'agriculteur, de viticulteur, de caviste, de maraîcher, d'arboriculteur ou d'aviculteur. Cette évolution est très encourageante, si l'on sait que chaque année, près de 1'000 exploitations disparaissent et que la situation économique et sociale du secteur agricole est difficile. Elle implique une grande responsabilité des organisations et des autorités pour offrir à nos jeunes les meilleures conditions possibles pour exercer le métier qu'ils ont appris.

La qualité de la formation agricole au sens large est confirmée par une évaluation en cours qui porte sur la nouvelle ordonnance et le plan de formation introduit depuis 2009. Ainsi, 93 % des personnes interrogées ont exprimé leur satisfaction, ceci tant du côté des apprentis que des autres acteurs de la formation, en particulier des maîtres d'apprentissage. La durée actuelle de la formation sur 3 ans pour le CFC recueille aussi une très forte majorité et une extension sur 4 ans ne semble nécessaire.

Par contre, près de 50 % des avis exprimés (et même près de 100 % pour les branches spéciales de l'agriculture) tendent vers une répartition linéaire des quelques 1'600 périodes de formation théorique en école sur les 3 ans. Actuellement, à l'exception du canton de Thurgovie qui propose le modèle linéaire, un apprenti suit en règle générale un jour d'école durant les deux premières années de formation, puis environ 5 mois en 3^{ème} année.

Ce point va nécessiter des discussions intenses dans les organisations professionnelles en charge de la formation. Nous considérons pour notre part que le modèle linéaire présente un certain nombre d'avantage, y compris pour les maîtres d'apprentissage. Le débat est ouvert.

Walter Willener
Directeur AGORA